

LE RATIONNEMENT DE L'ESSENCE ET LES ANCIENS
COMBATTANTS INVALIDES

M. BLACK (Yukon):

En vertu du règlement rationnant ou limitant l'usage de la gazoline, accordera-t-on un traitement de préférence aux vétérans de la guerre, mutilés ou en partie invalides, qui font usage, comme moyen de transport, de véhicules exigeant la gazoline comme force motrice?

L'hon. M. HOWE: Les citoyens invalides qui ont besoin d'automobiles pour la conduite ordinaire de leurs affaires bénéficient d'un traitement spécial et figurent dans la catégorie "C" établie par les règlements concernant le rationnement de l'essence. Nous n'accordons aucune faveur spéciale aux citoyens invalides qui roulent automobile pour d'autres fins que leurs affaires. On tiendra compte des circonstances dans chacun de ces cas.

PRIME AUX ÉLEVEURS DE PORCS DE L'ONTARIO

M. STOKES:

1. Au cours de l'année 1941, combien a-t-on vendu de porcs méritant la prime offerte par le gouvernement d'Ontario?

2. Quel montant a-t-il été payé en subside, aux éleveurs de porcs par le gouvernement provincial, en Ontario, au cours de 1941?

L'hon. JAMES G. GARDINER:

1 et 2. Nous n'avons pas le renseignement.

*GRANDE ROUTE VERS LE NORD

M. HANSELL:

1. Le Gouvernement a-t-il pensé à nommer une commission pour étudier le projet de construction d'une route intérieure, partant du nord d'Edmonton, à destination du Yukon et de l'Alaska?

2. Dans l'affirmative, quand le Gouvernement fera-t-il quelque déclaration à ce sujet?

3. Le Gouvernement a-t-il eu quelques communications, soit par correspondance ou autrement, soit au moyen de représentations, avec le gouvernement des Etats-Unis, depuis mai 1940, au sujet de la construction d'une route jusqu'en Alaska à travers le Canada?

Le très hon. MACKENZIE KING: Je puis répondre à la question de vive voix. Pour ce qui est de la première partie, les organismes voulus de la défense du Canada et des Etats-Unis ont étudié et étudient encore attentivement les problèmes des communications avec l'Alaska, comme le sait la Chambre. Quant à la deuxième partie, je puis dire que la raison pour laquelle je réponds de vive voix, c'est que le rapport qui sera présenté à ce sujet sera probablement un rapport militaire et il est douteux qu'on puisse le publier. Je ne puis assurer maintenant qu'on le publiera. Je réponds oui à la troisième partie de la question.

[L'hon. M. Howe.]

CÉRÉALES SECONDAIRES

M. BRUNELLE:

1. Quelle quantité de céréales secondaires a été transportée des provinces de l'ouest en Ontario, l'an dernier, sous l'empire d'un tarif de transport préférentiel?

2. Quel a été le prix moyen des céréales secondaires, (avoine, seigle et orge), à Winnipeg et à Toronto, l'an dernier?

L'hon. M. GARDINER:

1. Les quantités de céréales transportées des provinces de l'Ouest en Ontario sous l'empire d'un programme de transport, expiré le 15 juin 1941, et avec la collaboration du ministère ontarien de l'Agriculture, sont les suivantes:

	boisseaux
Avoine	1,717,016
Orge	888,690
Criblures	301,108
Blé	248,259
Grains mélangés	69,698
Seigle	33,599
	<hr/>
	3,258,370

2. Vu que les céréales ont fait l'objet de transactions privées, on ne possède aucune donnée sur les prix payés.

ASSURANCE-CHÔMAGE

M. GRAYDON:

1. Au 1er février 1942, quel a été le montant total payé a) par les employés, b) par les patrons, en vertu du régime national d'assurance-chômage?

2. A cette même date, quel a été le montant total versé en prestations aux employés assurés?

3. A cette même date, combien d'employés ont reçu lesdites prestations?

4. Au 1er février 1942, combien d'employés au Canada contribuaient à la caisse d'assurance-chômage?

L'hon. M. MITCHELL:

Contributions et encaissements provenant des patrons et des employés, y compris les remises des bureaux de poste faites en février 1942 pour les achats de timbres en janvier:

a) Employés (50.37 p. 100)	\$13,972,636.26
b) Patrons (49.63 p. 100)	13,767,360.29
	<hr/>
	\$27,739,996.55
Contributions de l'Etat ..	5,547,999.31
Intérêt acquis au 31 décembre 1941	105,890.48
	<hr/>
Total général	\$33,393,886.34

2. Néant.

3. Néant.

4. Jusqu'au 1er février 1942 on a émis environ 2,300,000 livres à des personnes travaillant à des emplois assurés.